

UN BOÎTIER QUI RÉPOND AUX ENJEUX DE SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE



GPS. Énergétique. Mardi 9 mai, Antony Parsons, directeur général et fondateur de My Energy Manager, a présenté nrLINK, un capteur connecté, certifié Enedis, qui permet de surveiller en temps réel la consommation électrique. Un petit boîtier à affichage déporté et directement branché au compteur Linky permet de suivre sa consommation électrique en temps réel, en euro et en kWh. Ce boîtier permettrait de réaliser des économies estimées entre 10 et 23 % (Études CNRS et Ademe).

Née au Royaume-Uni, la solution a été conçue par Chameleon Technology, qui a déjà distribué près de 9 millions d'unités sur le territoire britannique. ■

LA PHRASE

« La communauté de communes Saône Beaujolais sera la garante de cette nouvelle marque. Nous pouvons, ensemble, réussir cette grande aventure.

Jacky Ménichon, président de la communauté de communes, et Frédéric Pronchery, vice-président.

Vie régionale → L'actu

ÉNERGIE ■ La communauté de communes Saône Beaujolais a lancé sa propre marque d'énergie verte

Le Beaujolais, c'est aussi de l'électricité

La communauté de communes Saône Beaujolais a lancé, mardi 9 mai à Belleville, la commercialisation de Bôwatts, sa propre marque d'énergie à destination de ses habitants.

Stéphane Voyant

stephane.voyant@centrefrance.com

C'est inédit en France. Pour la première fois, une collectivité lance sa propre marque d'électricité verte. La communauté de communes Saône Beaujolais (35 communes, 45.000 habitants) a en effet fait le pari d'atteindre un haut niveau d'autonomie énergétique à un prix abordable. « Le tarif est de 7 % inférieur à n'importe quelle offre verte actuellement, et semblable à n'importe quelle énergie grise », résume Frédéric Pronchery, vice-président de la collectivité et maire de Belleville.

Réduire la facture électrique

Pour y parvenir, la collectivité s'est associée avec la start-up lyonnaise My Energy Manager (MyEM) qui apporte une solution énergétique clé en main. Cette dernière propose aux clients un tarif d'achat négocié avec le fournisseur partenaire, Alpiq, fournisseur d'énergie français, filiale d'un groupe suisse, qui produit environ 4 % de la consommation française en vo-



AMBITION. L'objectif fixé par la communauté de communes Saône Beaujolais est d'installer 50 à 60 mégawatts crête (MWc) supplémentaires de photovoltaïque d'ici 2027 pour parvenir à proposer une électricité verte et locale. PHOTO D'ILLUSTRATION STÉPHANIE PARA

lume.

Cette marque locale, baptisée Bôwatts, fournit également des outils pour réduire la facture électrique et la consommation d'énergie comme le nrLink (*lire ci-dessus*). Sans aucun frais, ni engagement, les habitants de la collectivité peuvent changer de fournisseur pour rejoindre la marque. L'adhésion se fait via le site web qui propose un service clients dédié, ainsi qu'une assis-

tance de la collectivité.

Pour ce lancement, la communauté de communes espère atteindre rapidement les 2.000 abonnés particuliers avant d'étendre son offre à l'automne aux TPE (très petites entreprises), commerçants et enfin aux industries. À terme, l'ambition est que cette marque devienne une boucle locale, c'est-à-dire qu'elle rassemble plusieurs acteurs publics ou privés autour d'une ressource locale et parta-

gée.

« C'est extrêmement ambitieux, mais on souhaite emmener l'ensemble du territoire, aussi bien la population que le monde économique et agricole, a lancé Frédéric Pronchery. Il faut localiser les énergies renouvelables pour ne pas subir ce que l'on vit depuis un an. »

Dans un premier temps, cette énergie verte ne sera pas complètement locale. « Nous manquons d'énergie renouvelable

sur notre territoire, explique le vice-président de la communauté de communes. Des actions ont été initiées afin de promouvoir la maîtrise de l'énergie et le développement des énergies renouvelables. »

50 sites d'implantation de photovoltaïque à l'étude

Depuis 2021, la communauté de communes a validé « une première étape de la démarche de massification du photovoltaïque », grâce à un partenariat public-privé avec le lyonnais Corfu Solaire. La collectivité travaille ainsi depuis un an sur une cinquantaine de projets photovoltaïques, « dont 12 sont déjà signés. » L'objectif fixé est d'installer 50 à 60 mégawatts crête (MWc) supplémentaires de photovoltaïque d'ici 2027, soit une capacité de production équivalente à la consommation de la moitié des ménages du territoire Saône Beaujolais, sur des toitures, des ombrières, aux bords des voiries, sur des plans d'eau et des fonciers privés et publics.

« Nous avons pour objectif de rendre le territoire à énergie positive le plus rapidement possible, et en tout cas bien avant 2050 », a conclu Frédéric Pronchery. ■

➔ **Abonnement.** L'offre verte est indexée sur le TRV (abonnement et prix au kWh). Pour les habitants abonnés, l'innovation nrLink est disponible gratuitement.

Antony Parsons : « Notre premier projet d'aussi grande envergure »

Fondée en 2020 à Lyon par Antony Parsons et Pierre-Emmanuel Martin, experts en énergie, la start-up lyonnaise My Energy Manager (20 collaborateurs) travaillait jusqu'à présent avec des entreprises auxquelles elle apportait des solutions techniques.

« Il s'agit de notre premier projet d'aussi grande envergure, confie Antony Parsons. Jusqu'à présent, nous avons travaillé avec des collectivités, mais dans le cadre de petits projets comme en Haute-Savoie. Jamais il n'avait été question d'un service d'énergie complet pour fournir potentiellement 45.000 adminis-



ENJEUX. Antony Parsons, directeur général de My Energy Manager.

PHOTO STÉPHANE VOYANT

trés. » Un an de travail a été nécessaire entre la communauté de communes Saône Beaujolais et la start-up pour monter le projet, le temps, notamment, de définir le cahier des charges et de choisir le fournisseur le plus adapté au contexte local.

D'autres collectivités intéressées

« En partenariat avec les élus du territoire, nous avons pu créer un dispositif global et vertueux permettant d'offrir aux habitants qui le souhaitent une offre d'électricité locale moins chère et des outils leur permettant de réduire leurs

consommations électriques et de devenir acteurs de leurs consommations. »

Si Antony Parsons reconnaît que ce projet « n'est pas très adaptable aux grandes métropoles », il pourrait néanmoins intéresser d'autres collectivités. « Des discussions sont déjà en cours, explique-t-il. Mais ces territoires attendent de voir et Bôwatts va servir d'exemple puisque la collectivité joue en quelque sorte le rôle d'un tiers de confiance local et se porte garante du service d'énergie pour ses administrés. » ■